

## Le raid de madame Finat

**L** E domaine où le féminisme s'est imposé avec le plus de cran et, sans conteste, celui de l'aviation.

Les femmes n'ont peur de rien, au figuré sans doute, mais aussi, parfois, au sens propre. Les femmes aviatrices égalent, pour la plupart, nos meilleurs pilotes. L'air les tente davantage que la mer. On cite peu de pouesses de femmes-marins ; par contre, la navigation aérienne compte déjà un certain nombre d'héroïnes. L'une des dernières en date, Mme Denise Maurice-Finat, partie avec le lieutenant Reynaud à bord d'un monoplane vient de relier Paris-Madagascar et retour au cours d'un raid qui ne fut pas sans incident.

L'aviatrice suivit, pour le retour, l'itinéraire Centre-Afrique qu'emprunta son infortuné mari. On se souvient que Maurice Finat qui fut l'un de nos plus célèbres pilotes français, trouva la mort l'an dernier, en territoire anglais, en Afrique Orientale, au cours d'un vol sur les montagnes du Tanganyika. L'un des buts du voyage de Mme Finat était de se rendre à Moshi, sur la tombe de son valeureux époux, dont le corps, depuis quelques jours d'ailleurs, a été ramené à Paris par les soins du gouvernement.

Mme Finat est la jeune mère de cinq enfants. L'aîné est un garçonnet de 13 ans, déjà expert en vol à voile. Dès qu'il sera en âge d'obtenir son brevet de pilote, a-t-il résolu, il voudra être le seul à voler pour la famille. Car si Mme Finat est férue d'aviation, la carrière qu'elle a choisie la fait vivre. Au demeurant, l'aviatrice fut à bonne école puisque c'est son mari qui la forma. Titulaire de la médaille d'or de l'Aéro-Club comme passagère ayant totalisé le plus grand nombre d'heures de vol, elle battit avec Maurice-Finat, le record Paris-Berlin en avionnette, le record du tour d'Europe et participa à tous les grands meetings.

Pour lors, la voici de retour d'un voyage de cin-

quante jours et c'est dans sa propriété de Saint-Maur, près de Paris, que la vaillante aviatrice nous reçoit. Est-il possible que ce si jeune et si charmant visage auréolé de cheveux blonds cache tant d'énergie. Être une héroïne du sport, faire le dur métier d'un homme et rester femme avec toutes ses prérogatives ne se rencontre donc pas seulement dans les studios de cinéma ?

C'est au matin du 15 janvier dernier que Mme Finat, accompagnée du lieutenant Reynaud, quitta Le Bourget sur le « Maurice-Finat ». Le 20, l'équipage atterrissait à El-Solom, le 22 il était à Ouedi-Alfa, le 23 à Karthoum, le 27 à Mozambique. Durant trois jours des pluies diluviennes interrompirent le voyage. Enfin, reprenant son vol, le « Maurice-Finat » atteignit Madagascar le 1<sup>er</sup> février.

Si l'aller se fit à peu près sans fatigue et fut sans histoire, le retour fut marqué de plusieurs incidents. Suivant la ligne régulière du courrier français, l'avion devait en outre être retardé par le mauvais temps à Broker-Hill et à Elisabeth-Ville.

— J'ai eu le tort, nous dit Mme Finat, de voyager sans casque blanc. Le cuir protège mal du soleil sous l'équateur ! A « Tête » notamment, en colonie portugaise, j'en ai éprouvé fâcheusement les effets ainsi qu'à Chicco. Plus loin, à Kanina, en Afrique Equatoriale Française, où nous avons dû faire escale, j'ai passé une nuit mouvementée. J'étais, à quelques centaines de mètres d'un comptoir français, la seule occupante d'une maisonnette dans la brousse. On m'avait prévenue que les nègres ne me laisseraient peut-être pas dormir tranquille et l'on m'avait donné un revolver. Vous tirez par terre, m'avait-on dit, s'ils viennent vous importuner, la seule détonation les fera fuir. Des nègres vinrent en effet, et essayèrent de m'effrayer en agitant des lampes au bout de bâ-



Mme Finat descend de son avion au Bourget

tons drapés de blanc. Je tirai mon coup de revolver, mais pas assez bas, hélas ! car l'un des fantômes fut blessé à la jambe. Le mal fut sans gravité, heureusement.

En revenant par le Sahara, nous avons passé à Gao, la ville d'Antinéa. Il faut l'imagination d'un romancier pour lui trouver du merveilleux et les yeux d'une femme de lettres pour y rencontrer du mimosa ! Pour le reste nous suivions, pour ne pas nous perdre, les postes de ravitaillement, de loin en loin jalonnés d'oriflammes. Au poste « Bidon

V » où nous sommes descendus, l'unique gardien reste seul parfois quarante jours avant de voir l'âme qui vive. Son prédécesseur fut trouvé mort par une caravane, sans qu'on sut jamais à quoi attribuer son décès... à la soif peut-être...

Mais le gros incident du retour de l'équipage Finat-Reynaud eut lieu sur la côte d'Espagne. L'appareil volait depuis sept heures, était à bout de carburant et la nuit était presque complète. Mme Finat qui avait piloté toute la journée venait de passer les commandes au lieutenant Reynaud. Celui-ci avisant en bordure de la mer une petite plage, décida coûte que coûte de s'y poser. Mais la place était exigüe. Le choc fut brutal. L'appareil capota. Par miracle, les deux passagers sortirent indemnes de l'aventure. Seuls dans la nuit, en pays inconnu, que faire ? Avec une lampe électrique de poche, Reynaud fit des signaux vers la mer. Le feu fut aperçu. Un pêcheur espagnol, qui avait entendu passer l'avion, aborda. Il emmena dans son bateau les deux voyageurs coucher à Estartit. Le lendemain, l'avion remis sur ses roues et les formalités de la douane accomplies, prenait avec quelques litres d'essence le chemin de Figueras où Mme Finat était allée l'attendre, car pour décoller dans un très petit espace, il fallait alléger le plus possible l'appareil. Enfin, ce fut une dernière escale à Perpignan avant l'arrivée, le 10 mars, au Bourget.

Raconter de fâcheux incidents de route semble donner l'envie de départs nouveaux à une aviatrice de la trempe de Mme Finat. Tandis que ses quatre charmantes fillettes jouent dans une pièce voisine sous la garde de leur grand-mère, leur maman, comme je la questionne sur ses projets, me confie avec une belle simplicité :

— Le prochain voyage, ce sera la traversée de l'Atlantique... bientôt.

A Dieu vat !

G. J. GROS.



Madame Finat embrassant ses enfants à son arrivée au Bourget.

**LA FEMME NOUVELLE**  
 Centre de propagande pour l'égalité des droits civils et politiques des Françaises et des Françaises. — Présidente : LOUISE WEISS

*Citoyens et Citoyennes,*

Sans distinction d'opinions politiques, des citoyennes de grand cœur ont décidé de proposer, à l'initiative d'une direction législative, une grande manifestation féministe et de soutenir, à cet effet, dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les candidatures de

**LOUISE WEISS**  
 députée de la légion d'honneur, adhérente de l'Union

dans la circonscription SORBONNE-JARDIN DES PLANTES

et de

**DENISE MAURICE-FINAT**  
 députée de l'Union

dans la circonscription de SAINT-VICTOR-VAL-DE-GRACE

En votant pour LOUISE WEISS et DENISE MAURICE-FINAT, le 20 Avril, vous affirmerez votre volonté d'acquiescer aux principes, sans réserve, sans exception, de la justice, de la liberté et des responsabilités dans elles sont dignes. La chose est grave. Les Françaises en souffrent. Elles ont le droit et le devoir d'exprimer leur opinion.

**Françaises! Vous payez des impôts,  
 Votre argent est utile à la France,  
 Votre opinion ne l'est-elle pas?**

Le 20 Avril, LA FEMME NOUVELLE présente aux opinions diverses et opposées les actions de vote différentes dans le vote de votre circonscription de V arrondissement. Les opinions de citoyennes féministes et la participation des femmes à l'administration de l'Etat sont plus de dix fois plus utiles que les votes de LOUISE WEISS et de DENISE MAURICE-FINAT, candidates féministes, et leur programme sans réserve.

**LA FRANÇAISE DESIRE ADMINISTRER LES INTERETS DE L'ÉTAT  
 COMME ELLE ADMINISTRE LES INTERETS DE SON FOYER!**

Et les opinions de la justice sans réserve et des principes de justice et de la justice féministe.

LOUISE WEISS et DENISE MAURICE-FINAT, au cours de leur carrière et personnelle, se sont par la politique de parti. Elles administrent également les droits de la femme et de l'Etat.

Pour ce vote, nous soutenons les candidatures féministes de LOUISE WEISS et DENISE MAURICE-FINAT, pour l'amélioration de l'état de la femme et de l'Etat, pour la défense des intérêts de notre pays.

**Citoyens et Citoyennes de tous les partis,**  
 Vous êtes tous cordialement invités, le **Vendredi 20 Avril**, à 20 h. 45, au Palais de la Mutualité, rue Saint-Victor, Paris (5<sup>e</sup>) à une

**GRANDE MANIFESTATION**  
 d'entraide et de solidarité féministes au profit des 5 enfants du regretté Maurice FINAT, aviateur

Présidente d'un grand lieu dédié au la campagne électorale féministe.  
 Participez de la loi des candidatures de LA FEMME NOUVELLE.  
 Association et Bureau de soutien personnel féminin.  
 PARTICIPATION AUX FRAIS : 2 et 4 francs. Citoyennes : 1 franc

**Citoyens et Citoyennes de tous les partis, vous voterez en masse  
 pour les candidatures de LA FEMME NOUVELLE.**

Nous avons besoin d'aide! Féministes et sympathisants, faites-vous connaître à nos permanence pour collaborer au triomphe de notre cause.

Permanence de LOUISE WEISS : 28, boulevard Saint-Michel (deuxième étage) au Palais National  
 Permanence de DENISE MAURICE-FINAT : 1, rue Wagner (deuxième étage) au Palais National



5 mars 1936 - Madame Finat et Raynaud, en Caudron Aiglone, à Colomb-Béchar au cours d'un voyage vers le lieu de l'accident de Maurice Finat au Tanganyka (Claude Marty)

